



Lettre hebdomadaire CIFFA n°32, jeudi 09 avril 2026

Jean-Noël VIEILLE- Chef Economiste et Analyste financier

La guerre au Moyen Orient est toujours difficile à décrire !

Nous assistons à une situation assez peu claire au Moyen-Orient, ce qui conduit à une forte volatilité des marchés financiers. Le cessez-le-feu au Moyen-Orient paraissait fragile hier, l'Iran menaçant de se retirer de l'accord suite à une vague d'attaques israéliennes au Liban. L'Iran a également interrompu le passage des pétroliers dans le détroit d'Ormuz en réponse aux frappes, qu'il a qualifiées de violation des termes convenus mardi. Israël a déclaré que le cessez-le-feu n'incluait pas le Liban. Donald Trump a également déclaré que le Liban n'était pas concerné par l'accord. Le Premier ministre pakistanais Shehbaz Sharif a appelé les États-Unis, Israël et l'Iran à respecter le cessez-le-feu, en référence à la poursuite des attaques. L'oléoduc vital est-ouest de l'Arabie saoudite, qui transporte le pétrole brut du Golfe à la mer Rouge pour l'exportation, a également été touché mercredi. Trump a déclaré dans un message publié sur les réseaux sociaux que les États-Unis travailleraient avec l'Iran pour déterrer et éliminer les matières nucléaires du pays, et qu'il discutait d'un allègement des sanctions avec Téhéran. Le secrétaire américain à la Défense, Pete Hegseth, a présenté le cessez-le-feu comme une victoire écrasante pour Washington, tout en avertissant que l'armée est prête à veiller à ce que l'Iran respecte l'accord. Difficile de savoir qui dit la vérité puisque les autorités iraniennes semblent assez loin d'accepter les conditions américaines.

Aujourd'hui, les cours boursiers progressent en fin de journée, Benjamin Netanyahu ayant déclaré qu'Israël avait approuvé des pourparlers directs avec le Liban dès que possible. Le Premier ministre israélien avait déclaré plus tôt que le pays continuerait de frapper le Hezbollah partout où cela s'avérerait nécessaire, après une vague d'attaques meurtrières au Liban mercredi qui a fait plus de 200 morts. Israël a émis un ordre d'évacuation généralisé pour les banlieues sud de Beyrouth et a averti de nouvelles frappes. L'indice S&P 500 de Wall Street, composé des valeurs vedettes, a gagné 0,5 %, tandis que le pétrole brut WTI, qui s'était négocié au-dessus de 100\$ le baril, est retombé à 98\$, en hausse de 3,8 % sur la journée. Les tensions entre Israël et l'Iran sont restées vives malgré l'accord de cessez-le-feu conclu cette semaine. Le président iranien Massoud Pezeshkian a déclaré que les attaques israéliennes contre le Liban constituaient une violation flagrante de l'accord de cessez-le-feu conclu entre Téhéran et Washington et qu'elles rendraient les négociations vaines. Le président du Parlement iranien a averti que les violations du cessez-le-feu entraîneraient des conséquences explicites et des réponses fortes. Les États-Unis et Israël ont tous deux affirmé que le Liban n'était pas inclus dans l'accord de cessez-le-feu. Les dirigeants européens ont appelé à ce que le Liban en fasse partie. Seule une poignée de navires ont franchi le détroit d'Ormuz depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu. Donald Trump a dépêché une délégation dirigée par le vice-président JD Vance, l'envoyé spécial Steve Witkoff et le gendre du président, Jared Kushner, à Islamabad pour des pourparlers ce week-end. Trump a déclaré que l'armée américaine resterait aux alentours de l'Iran jusqu'à ce que le véritable accord conclu soit pleinement respecté, prévenant que, dans le cas contraire, les attaques reprendraient. Les actions et les obligations d'État européennes ont clôturé en forte hausse ce mercredi, après l'annonce d'un cessez-le-feu de deux semaines, les marchés étant peu affectés par les signes indiquant que l'accord subissait des pressions. L'indice Stoxx Europe

Retour de la hausse de la volatilité des marchés !

Israël cherche à perturber l'accord possible entre Téhéran et les Etats-Unis.

Progression en fin de journée des marchés pour donner suite à une volonté de discussion entre Israël et le Liban.

Le Liban est-il inclus dans l'accord ?

600 a progressé de 3,7% et le Dax allemand de 5,1%. Les rendements des obligations à court terme, qui avaient fortement augmenté au début du conflit, ont chuté brutalement, les investisseurs se détournant des anticipations de hausse des taux d'intérêt. Le rendement des obligations d'État à deux ans a baissé de 0,24% pour s'établir à 4,17%, et les rendements allemands à deux ans ont diminué de 0,24% pour atteindre 2,49%. Les actions et les obligations européennes clôturent en hausse grâce aux espoirs de cessez-le-feu. Trump a déclaré que la guerre d'Israël contre le groupe militant soutenu par l'Iran au Liban était une escarmouche distincte. Israël a lancé sa plus importante vague de frappes contre le Liban depuis le début du dernier conflit. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a insisté sur le fait que le cessez-le-feu entre les États-Unis, Israël et l'Iran ne s'étend pas au Liban, contredisant ainsi l'affirmation du Premier ministre pakistanais Shehbaz Sharif selon laquelle il s'étend. Les tarifs d'assurance cargo pour le détroit d'Ormuz ont été divisés par deux depuis le cessez-le-feu. Les analystes des risques maritimes s'empresent d'offrir des réductions suite au cessez-le-feu récemment annoncé. Selon un important courtier, les assureurs proposaient mercredi une couverture aux navires souhaitant traverser le détroit, point de passage stratégique pour le pétrole et les céréales du monde, pour environ 3,75% du coût de la cargaison assurée. Ce taux était en baisse par rapport aux 7,5% environ de la valeur assurée la semaine dernière. Ces deux taux sont nets de bonus pour absence de sinistre. Avant la guerre, les assureurs de marchandises facturaient moins de 0,1% du coût du transport des marchandises à travers le détroit.

Mercredi forte hausse des marchés actions et des obligations.

La hausse de mercredi efface la baisse hebdomadaire !

08/04/2026	Perf 2026	Perf semaine	Perf Mars	Perf 2025	Perf 2024
Cac 40	1,4%	3,5%	-8,9%	10,4%	-2,15%
Eurostoxx 50	2,1%	3,2%	-9,3%	18,3%	8,28%
DAX	-1,7%	3,4%	-10,3%	23,0%	18,85%
Dow Jones	-0,3%	2,9%	-5,4%	13,0%	12,88%
Nasdaq	-2,6%	3,6%	-4,8%	20,4%	27,89%
Nikkei	11,9%	4,8%	-13,2%	26,2%	19,22%

Un forte rebond pour saluer l'arrêt partiel des hostilités !

Les marchés boursiers ont bondi mercredi, portés par un rallye de soulagement qui a secoué les marchés mondiaux après qu'un cessez-le-feu de deux semaines entre les États-Unis et l'Iran a fait chuter les prix du pétrole. En Europe et en Asie, où une dépendance accrue aux importations d'énergie avait provoqué un krach boursier dans les premières semaines du conflit, les marchés boursiers ont enregistré des gains encore plus importants, la crainte d'un choc pétrolier mondial s'étant dissipée. L'indice Kospi coréen a progressé de 6,9%, tandis que l'indice Nikkei 225 japonais, fortement pondéré en faveur des exportations, a gagné 5,4%. L'indice CSI 300 chinois a quant à lui progressé de 2,8%. Les gains boursiers sont intervenus alors que les prix du pétrole ont fortement chuté mercredi après l'accord entre Washington et Téhéran pour la réouverture du détroit d'Ormuz, point de passage maritime crucial. Le Brent, référence internationale du pétrole, a plongé de plus de 13 % à 94,75\$ le baril, tandis que le West Texas Intermediate (WTI), référence américaine, a reculé d'environ 15% à 96,20\$ le baril. L'élément clé qui change la donne, c'est que la reprise des flux pétroliers à travers le détroit d'Ormuz est au cœur du plan actuellement en discussion. Les mouvements de mercredi marquent un renversement partiel de la chute des marchés boursiers et de la hausse record des prix du pétrole, observées au cours des six semaines de conflit, alors que les investisseurs craignaient que la flambée des prix de l'énergie ne déclenche une vague mondiale d'inflation et ne plonge certaines économies en récession. Le cessez-le-feu écarte le pire scénario, du moins pour l'instant. Une désescalade plus poussée demeure l'issue la plus rationnelle, mais pas encore totalement certaine. Trump a

Forte reprise des marchés asiatiques.

besoin d'un désengagement progressif compte tenu du coût politique et économique croissant de la guerre, tandis que l'Iran doit préserver ses revenus pétroliers. Par conséquent, la voie la plus probable pour les actions est une hausse, même si la flambée des prix du pétrole risque de ne pas s'inverser rapidement compte tenu des dégâts causés au secteur énergétique. Le dollar américain, qui s'était apprécié durant le conflit, a chuté mercredi. La devise américaine a reculé de 1% face à un panier d'autres grandes devises, effaçant une grande partie des gains enregistrés en mars. Compte tenu des dégâts considérables déjà infligés aux infrastructures énergétiques du Golfe et du maintien de prix élevés du pétrole, les rendements obligataires devront encore baisser significativement pour retrouver leurs niveaux d'avant le conflit. Les analystes ont également souligné que le cessez-le-feu de mardi restait fragile et mal défini. C'est la fin de la liberté de navigation dans le détroit d'Ormuz. Les conséquences pour l'économie mondiale sont déjà visibles, et les prix du pétrole restent 50 % plus élevés qu'avant la crise. Nous ne prévoyons pas que le prix du pétrole revienne à ses niveaux d'avant le conflit. Les perturbations physiques et logistiques ne vont pas disparaître du jour au lendemain. De plus, la hausse des coûts de transport maritime, les assurances contre les risques de guerre, les retards... et la prime de risque géopolitique maintiendront le prix du pétrole au-dessus de ses niveaux antérieurs pendant un certain temps. Les analystes ont également souligné que le cessez-le-feu de mardi demeure fragile et mal défini. C'est la fin de la liberté de navigation dans le détroit d'Ormuz.

Trump a besoin d'un accord rapide !

Israël veut-il un accord ?

Un bombardement israélien massif du Liban menaçait de compromettre le cessez-le-feu de deux semaines entre les États-Unis et l'Iran, au lendemain de l'annonce de cette trêve par le président américain. La République islamique a bloqué le passage de deux pétroliers dans le détroit d'Ormuz après qu'Israël a lancé son plus important bombardement contre le mouvement libanais Hezbollah depuis le début de la guerre il y a plus de cinq semaines, ont rapporté les médias d'État iraniens. Téhéran est censé autoriser la libre circulation sur cette voie navigable stratégique dans le cadre de l'accord de cessez-le-feu, alors que Trump cherche à atténuer la crise énergétique mondiale déclenchée par la guerre. Cependant, la porte-parole de la Maison Blanche, Karoline Leavitt, a déclaré que les informations selon lesquelles le détroit aurait été fermé étaient fausses, ajoutant : Nous avons constaté une augmentation du trafic dans le détroit aujourd'hui. Les États-Unis et l'Iran devaient se rencontrer à Islamabad ce week-end. Mais après les frappes israéliennes à travers le Liban, notamment à Beyrouth, l'Iran a menacé de se retirer de l'accord de cessez-le-feu si les offensives se poursuivaient. Ces attaques ont fait plus de 250 morts et plus de 700 blessés, selon la protection civile libanaise. Un haut commandant du Corps des gardiens de la révolution islamique iranien a déclaré que le pays se préparait à riposter aux attaques israéliennes au Liban. Un acte d'agression contre le Hezbollah est un acte d'agression contre l'Iran, a affirmé Majid Mousavi, commandant des forces aérospatiales des gardiens. Il a ajouté que les forces iraniennes se préparent à infliger une riposte massive aux crimes barbares d'Israël. Signe de la montée des tensions, Mohammad Bagher Ghalibaf, l'un des plus hauts responsables civils iraniens, a déclaré que le cadre légal des pourparlers avait été ouvertement et clairement violé avant même le début des négociations. Parmi les violations alléguées, Ghalibaf a cité l'insistance des États-Unis à exiger de l'Iran qu'il renonce à sa capacité d'enrichissement d'uranium, l'incursion d'un drone dans l'espace aérien iranien et le non-respect du cessez-le-feu de deux semaines dans le conflit israélo-palestinien. Téhéran affirme que le conflit israélo-libanais était inclus dans l'accord de cessez-le-feu. Cependant, Trump a déclaré mercredi que le Liban n'avait pas été inclus dans la trêve à cause du Hezbollah ; Pour ajouter à la confusion, le Premier ministre pakistanais Shehbaz Sharif, qui a joué le rôle de médiateur entre les États-Unis et l'Iran, a déclaré que le Liban était inclus dans l'accord de

L'Iran va-t-il participer aux négociations ?

cessez-le-feu. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a déclaré qu'Israël était prêt à reprendre la guerre contre l'Iran tout moment. Nous avons encore des objectifs à atteindre, et nous les atteindrons, soit par un accord, soit en reprenant la guerre. L'Égypte, qui participait à la médiation aux côtés du Pakistan, a déclaré que les attaques israéliennes contre le Liban étaient une tentative de plonger la région dans un chaos total. Les États du Golfe, qui ont subi de plein fouet les conséquences de la guerre menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran, ont également déclaré qu'ils continuaient de faire face à des attaques de missiles et de drones iraniens, alors que les tensions persistaient dans toute la région. L'Iran a également déclaré avoir subi deux attaques mercredi, affirmant qu'une raffinerie avait été visée dans le sud du pays et qu'il avait abattu un drone lors d'un incident distinct. L'Iran, qui a qualifié le cessez-le-feu de capitulation américaine, a également indiqué être prêt à reprendre le conflit. Après l'intensification des attaques israéliennes contre le Hezbollah, le Corps des gardiens de la révolution islamique a affirmé que la République islamique était déterminée à maintenir la pression. Les attaques et les menaces iraniennes ont considérablement réduit le trafic maritime dans le détroit. Téhéran a indiqué qu'il exigerait des compagnies maritimes qu'elles paient des péages en cryptomonnaie pour les pétroliers traversant le détroit d'Ormuz, cherchant ainsi à conserver le contrôle de ce passage par lequel transite habituellement environ un cinquième du pétrole et du gaz mondiaux.

Les pays du Golfe souhaitent également que la paix aboutisse.

Conclusions en matière d'investissement : maintien du principe de prudence !

A l'issue de cette folle semaine, il est difficile à cette heure de comprendre ce qui va désormais se passer dans cette guerre entre Israël, les États-Unis et l'Iran. On commence néanmoins à comprendre le fil historique. Manifestement, Trump s'est fait piéger par le Premier ministre israélien qui lui a vendu une guerre courte avec à la clef un renversement rapide du régime iranien. Ce plan pour l'instant n'a pas fonctionné et cela devient assez compliqué pour Trump. Ce dernier doit en effet faire face à une incompréhension de son électorat, à la défiance des européens et à un véritable risque d'enlèvement et de pertes d'hommes. C'est la raison pour laquelle il veut une solution rapide, un accord acceptable mais qui ne va pas forcément jusqu'à un renversement du régime iranien. Il cherche surtout à empêcher que l'Iran ne puisse disposer de l'arme nucléaire. Il se contentera largement de cela. On peut comprendre alors la déception israélienne et sa volonté de frapper le Liban pour rendre cet accord caduque. Difficile en conséquence de connaître avec précision les points prochains de l'accord mais il y aura forcément des déçus.

L'issue de cette guerre reste très incertaine !

En conclusion, nous constatons une nouvelle progression de la volatilité des marchés financiers. Nous restons toujours eu égard à ces nombreuses incertitudes dans une assez grande prudence sur les marchés financiers à court terme. Fondamentalement, les croissances économiques vont rester assez faibles. En revanche, ce qui est actuellement surprenant est que nous assistons à une hausse des résultats attendus par les analystes sur la plupart des grands marchés. Cela reste assez surprenant et nous n'en comprenons pas vraiment la teneur d'où notre scepticisme sur ce qui se passe en ce moment. Dans notre notion de la valorisation des indices, nous considérons par exemple que le Cac 40 est en ce moment correctement valorisé en prenant les hypothèses actuelles des analystes qui nous semblent optimistes puisque la croissance attendue des résultats des entreprises du CAC 40 entre 2025 et 2028 est de 16,5% par an. N'est-ce pas ambitieux dans la conjoncture actuelle ?

La prudence reste de mise !